

Force Française de l'Intérieur



Formation du Traus Treurs. Partisans de la région de Flers

Rapport succinct d'activité, établi de réunion, tout établissement d'archives
étant interdit dans un but de sécurité

Avril 1940 : Devant le danger de collaboration qui se dessinait, nous avons
pris la décision de mettre tout en œuvre (inscriptions murales, papillons
manuscrits, longues discussions avec nos collègues, camarades d'ateliers,
amis et voisins) pour éclairer l'opinion. Nous n'avons pas voulu que la
collaboration gouvernementale aille, pour le Peuple Français,
jusqu'à une collaboration militaire.

Dans ce but, nous organisons la résistance avec M. Leray Victor,
Secrétaire de l'Union Locale des Syndicats de Flers, Garnier Eugène,
Son adjoint, Merle de Tinchebray, Richard, de la Ferrière Haei,
Blin, d'Argentan.

Bientôt, des papillons imprimés viennent renforcer notre propagande
manuscrite et verbale, ce qui amène la arrestation de Rochet, Veniard,
et Bacco. Ce dernier est relâché presque aussitôt, tandis que Rochet
est toujours en camp de concentration et que Veniard était fusillé en
Novembre 1941, après tortures.

Ces arrestations sont suivies quelques mois après de celles de :
Garnier Eugène, Bacco de Flers ; Plon, Pernex, Le duibeog, Leriche

Les deux frères Blais, de Tinchebray; Blin, d'Argentan.
Pour Fiers, seulement, 28 perquisitions ont lieu.

Fin Octobre 1941, nous reorganisons notre groupe régional de résistance avec: Valet Gaston, Gattier Jean, Samiel, Paul et Labrous Marcel. Manifestation patriotique précédée d'un diffusion de feuillets réimprimés, à l'occasion du 11 Novembre.

Fin Novembre 1941, nous organisons le 1er groupe de F.T.P., dont Paulo prend la direction, en liaison avec le centre du F.T.P. de Paris. Un centre de repli et de refuge est organisé à Fiers pour tous les F.T.P. travaillant dans la région de Bordeaux, Nantes, Cherbourg, Le Havre, Rouen, Paris, que nous ravitaillons en dynamite de provenance du groupe espagnol de Ger et de St. Clair, que nous venons de constituer.

Début 1942, nous nous approvisionnons de 350 kg de dynamite à St. Clair, que nous remettons aux FTP de Paris, avec quelques armes récupérées. Un patriote, de Rouen, nous fournit de la strychnine avec laquelle nous empoisonnons des chevaux allemands parqués dans un pré près de Fiers. Avons féré, avec un bœuf, le réservoir à essence de 2 camions allemands (Taux Hauts. Vents, à Fiers, un plus loin sur la route de Donfont).

Vers Juin 1942, nous imprimons et distribuons des tracts dans Fiers, les environs et notamment à Argentan.

Espeleta et Peregorot sont dénoncés pour venir régulièrement prendre livraison de dynamite à Ger et à St. Clair. Ils s'enfuient et sont néanmoins arrêtés: le premier dans l'Yonne, le second à Bon Laye - l'Abbaye -

11
Course chaque semaine, à l'occasion du 14 juillet et du 14 novembre, manifestation patriotique à la suite d'une distribution de journaux réimprimés par nos soins (Fiers, Argentan, et leurs environs)

Rappel de Janvier 1942 : Pose d'une bombe avec effet au Siège de la L.I.F. de Fiers

Été 1942 : Une flamme à deux, mise sous une voiture légère, crevé trois pneus. Nous nous introduisons de nuit dans le parc allemand de La Martinique près de Fiers. 2 camions et du matériel divers sont incendiés, la voiture détruite partiellement.

A Fungues et à Gers, avons rendu inutilisable, à la suite de sabotage dans la fabrication, un tonnage très important de charbon de bois destiné à l'Organisation Todt. Avons dispersé dans la campagne d'un parc de butoirs destinés à l'Allemagne (environ 500 têtes)

Pose d'une bombe à la devanture d'une demeure de M. Lemonnier, collaborateur très en vue.

Automne 1942 : Incendie d'un entrepôt régional de foin et fourrages compris destinés à l'ennemi - 5.500 m. cubes sont totalement détruits.

Incendie d'un cantonnement allemand au château de Basville, près Fiers - 6 baraques meublées totalement brûlées.

Été 1943 : Destruction de matériel électrique et sabotage de 4 transformateurs par vidange d'huile au Tremblay. 500 litres d'huile de vaseline, appartenant à l'ennemi, sont vidés.

A Althuis, 2 grands baraquements allemands meublés sont incendiés

En gare de Fiers, tentative d'incendie d'un train de foin ; un seul wagon fut totalement détruit du fait du démarrage rapide du wagon en flammes.

A Ballon. en. Houleuse, déraillement par déboulonnage d'un train de marchandises. La locomotive et 6 wagons sont projetés sur le ballast, interdisant tout trafic pendant 24 heures.

Au Mans récupération dans des bureaux allemands, d'une machine à écrire et d'une machine à Roncotypen, ainsi que d'un stock de papier et stencils (sur l'indication d'un F.T.P. de la région du Mans)

Dans Flers et les environs, 4 pylônes électriques H.T. ont été renversés

A Cerisy-Belle-Etoile, attentat contre un train de permissionnaires allemands. Détérioration de la voie par explosifs. 1 wagon et la locomotive déraillent (déraillement mis en échec par un garde-voie qui, se libérant de ses liens, précipite le mécanicien).

A la Lande Patry, un plein jour, attentat contre un train de marchandises. Mis en échec par le passage, avant le train prévu, d'une petite locomotive à essence; celle-ci déraille. Trafic arrêté une partie de la journée.

Fin 1943: A Argentan, attentat contre le dépôt des machines. 5 grosses locomotives sont détériorées. Le travail n'a repris qu'à 11 heures du matin; les explosions étant échelonnées.

Dès Octobre 1943, nous avions constitué un "maquis" à St. Clair; Raymond en prend le commandement. A la suite d'assessations, 2 camarades sont fusillés et ce maquis s'installe à Vrugny; il finit par la suite le débarrasement d'Argentan.

Dans la région d'Avranches, destruction d'une Centrale Electrique (4 transfos) suivie d'un important incendie, l'huile des transfos ayant pris feu. (Opération de grande envergure, cette Centrale étant gardée par 1 détachement d'environ 30 soldats allemands et d'avis difficile).

Destruction de 4 moteurs pour scierie de Bois à Ger (apportant à l'Organisation Todt.)

Un canon transport 15 t. mis hors d'état à Ger, durable ayant été mis dans le moteur et dans les parties mécaniques.

Brûle 3000 sacs en papier pour le transport du charbon de bois à Angers.

11
A la suite d'un nouveau sabotage par nous dans la fabrication du charbon de bois, le chef d'entreprise, ainsi que collaborateur est arrêté et condamné à 6 mois de prison.

Arous omis de signaler qu'en Mars 1943, nous avons transporté à Paris et remis à Alberto, des F.T.P. 2 mitrailleuses.

Alimentation continue de dynamite par les camarades espagnols de St. Clair.

Dans la flammer de Gijon, avons mis le feu à 4t. de charbon de bois prêt à être expédié, en sacs, pour le compte des allemands.

Début 1944. Des fatistes F.T.P., rassemblent les forces de la résistance dans la région de Trun et d'Argentan, où nous faisons la connaissance de Marsourin.

A Fiers, nous faisons la connaissance de DURRMEYER.

Interact
~~Nos F.T.P. détachés à Trun et à Argentan ont organisé et entraînés les troupes fraîches de Marsourin; ont exécuté avec elles des travaux de destruction de lignes H.T.~~

Début mars 1944 Préparation d'un coup de main pour délivrer nos emprisonnés (et tous les détenus politiques) d'Alençon.

Au jour prévu, la voiture nécessaire nous ayant fait défaut, l'opération est remise au lendemain. Le lendemain, la Milice attaque 2 F.T.P. à Alençon, qui s'échappent, malgré les coups de feu. Malheureusement l'un des 2 (Lemière Pierre) est arrêté le lendemain à Écoulie sur le chemin de retour. Des forces de police très importantes se trouvant rassemblées à Alençon, le coup de main devient impossible et nos 7 détenus sont fusillés en Avril.

En Avril et mai, la police nous venant de près, nous abandonnons le travail militaire, mais avons recherché sans résultats des collaborateurs efficaces de la Gestapo, afin de les garder comme otages.

Octobre 1942 à Mai 1944. Un de nos F.T.P., BARRIS Emile, détaché du groupe de Fiers, constitue un groupe de F.T.P. à Cette (Hérault). Il sabote les communications téléphoniques pendant plusieurs mois entre Cette et Agde,

en mettant des "terres" artificielles sur les circuits allemands ;
empêcher la transmission qui doit se faire chaque nuit à 3 heures
du bulletin météorologique entre la station allemande de Perennes
et les sémaphores d'Agde et de Cette (terre artificielle au répartiteur
de Cette) ; transmettre à la demande du Commandant de la 3^{ème}
Subdivision F.T.I. Souge un rapport détaillé sur les lignes
souterraines à grande distance, indiquant les points de coupure et le
doublage du câble "Toulouse - Narbonne - Beziers - Montferrand"
par un 2^{ème} câble "Toulouse - Rodez - Lodève - Montferrand" fait parvenir
au responsable F.T.P. de Beziers 12 cartes d'Etat-major, mentionnant
les lignes téléphoniques et télégraphiques du Bas-Sauquedoc. Fait
sauter une locomotive à Looz de la gare de Cette.

6 mai 1944, nous installons un magasin dans le bois de Moussé, entre Notre-Dame-
du-Rocher et les Tourailles.

Le 6 juin débarquement des alliés. Tous les F.T.P. de la région de Fiers se
rassemblent dans la vallée de la Vère comme convenu ; le magasin
du bois de Moussé y vient également.

Nous installons des tentes dans la vallée de la Vère et un PC. Il est
convenu que certains F.T.P. continueront à habiter leur domicile régulier.
Des groupes sont constitués. Un de nos F.T.P. sabote, à 10 heures, le
répartiteur téléphonique de Condes / Mourmoulin ; les circuits allemands
de Caen-Rennes, et Caen-Le Mans sont notamment coupés. Les
registres des points de concentration des lignes téléphoniques du bureau
de Condes est exécutée.

Le 8 juin, les réglettes et pancartes indicatrices d'itinéraires, posées par
l'armée allemande, sont déplacées sur un très grand rayon.
Entre autres, nous avons constaté qu'un convoi allemand se
tourne en rond pendant plusieurs heures, la nuit, dans le
circuit "Vallée de la Vère-Cingal, Le Pomer, Vallée de la Vère."

Quelques jours après faisons la connaissance de Bob. Enthousiasme de nos F.T.P. qui espèrent avoir le matériel nécessaire pour entrer dans une phase active de la lutte (nous n'avons eu effet jusqu'ici que 6 petits revolvers et 1 mitrailleuse).

Sous les ordres de BOB, nous allons dévaler un dépôt dans la forêt de Halouze, à quelques mètres d'un campement allemand. Les armes sont partagées sur place. Nous obtenons : 1 fusil - mitrailleur, 30 kg de plastic, 1 fiat et 20 obus et 4 mines. Notre groupe de Tinchelray a 2 mitrailleuses. Ce sera tout ce que nous obtiendrons officiellement comme armes.

Cependant, nous tentons des démarches journalières et infructueuses auprès des divers groupements de résistance de l'Orne et du Calvados, mais ce ne se traduit que par une perte de temps.

Un camion allemand endommagé permet la récupération de poudre, balles de mitrailleuses et mines.

Nous nous en prenons aux ponts. Ceux de Caligny, de la Riptière, et de Combercourt sautent mais la quantité de plastic dont nous disposons est si faible que, pour le pont de la Riptière, par exemple, nous devons nous y reprendre en 3 fois, ce qui augmente les risques.

Sur l'indication de BOB, nous nous rendons à la ferme Guebout, où du plastic nous est remis.

11 Près de Taillebois, un motocycliste allemand est attaqué à la mitrailleuse; il tombe; mais nous ne pouvons que cacher la moto, une voiture légère le suivant de près l'ayant emporté.

Route de Cerisy, au pont de la Chaussée, nous enlevons les poutres du parapet et une camionnette tombe sur la voie. Une équipe Todt remet le barage en état mais, le lendemain, un convoi de tanks l'endommage à nouveau, ce qui permet d'élargir la brèche du milieu.

10 Une voiture amphibie s'encastrait sur le van des le lendemain
(un blessé grave). Dans l'après-midi un side-car se fendait
dans le talus et s'encastrait sur la voie (1 mort et 1 blessé grave)
Aide de patriotes non F.T.P., nous détruisons une partie du
garage opposé, et dans la nuit, à la suite d'un coup de feu,
un camion allemand se met en travers du pont et reste immobilisé
une partie de la nuit, à cause de 2 brèches à 2 caissons immobilisés.
Au même endroit, des chairs sont enfoncées dans les pneus d'un
side-car qui creève 300 m plus loin.

A Rebron, nous crevons les pneus des vélos de soldats
allemands qui consommaient dans le café.

Le parc automobile allemand de la Martinique (déjà
signalé) est attaqué à nouveau de nuit. 25 camions et voitures
sont détruits à coups de marteau, de masse, les pneus sont
serrés; des armes en charge sont détruites, ainsi que le générateur
d'électricité; une bonbonne d'acide est renversée et 30 kg d'archives
sont répandus dans l'acrote - Nous faisons disparaître divers
outils.

Deux camarades d'Atthuis, sur le point d'être arrêtés, se
défendent et s'enfuient en abandonnant leurs armes aux
allemands. Le lendemain, deux de nos F.T.P. (1 homme et 1 femme)
sont arrêtés à Atthuis par les ennemis. La femme s'échappe
pendant que l'homme, blessé à la cuisse, est fait prisonnier.
Nous le deliverons le lendemain à l'hôpital de Pont-Ramoy.

1/ Notre compagnon Antoine, lors d'une attaque à la mitrailleuse contre un convoi à Champ-du-Bout, retourne seul sous les grenades et les balles ennemies, pour rechercher un camarade blessé et faire tout à la ramener.

Des cables téléphoniques sont coupés à plusieurs reprises sur la route de Conde, ainsi qu'au Pont-Grat.

Nous récupérons des mines dans une carrière et nous mettons en état les 4 mines fournies par Bob, qui étaient incasplétés. Ces mines sont posées sur la route, la nuit, et surveillées jusqu'à l'explosion.

Route de Ger - 2 camions sautent - 1 mort.

A Pont-Franbourg, un remorqueur de 20 tonnes à la chaîne coupe et ses pneus détruits au flanc.

Vers Conde, une voiture légère, saute et 1 Allemand est grièvement blessé.

A Montilly, un camion saute.

A la Lande Patry, un camion saute également.

A Tullebois, un side-car est fulminé; l'officier supérieur est tué. Le soldat grièvement blessé.

A Tullebois également, la mine éclate sous le pneu arrière d'une voiture légère; le conducteur est blessé et les 3 officiers supérieurs sont

tues. A la Lande Patry, nous faisons sauter 3 fûts d'essence de 200 litres.

Route de Caligny, un camion saute.

A la Chapelle-Biche, une voiture légère saute (2 morts)

A St. Clair, une voiture saute à la carrière Gallet (2 morts)

Nous intensifions la destruction des lignes téléphoniques
et sabotons au tank à St. Louis : nous enfonçons tout l'outillage
et l'obligeons à rester sur place jusqu'à l'arrivée des Alliés.

À la Remorquière, route de Coude, nous sabotons une chenille et
immobilisons un char 13 jours.

De Trenches, où nous signale : un pont sauté route de Douffort,
à Roulon. 2 camions sautés sur mines (2 capitaines, un lieutenant,
1 soldat, 1 femme tués) une attaque à la mitrailleuse d'un motocycliste
qui est blessé.

Coupe de fils téléphoniques appartenant à l'armée allemande
faucettes indicatrices de routes enlevées

À Cherbourg, sciage de 2 pneus de camion allemand (nuit du 5 au 6 Août)
Pose d'éclats-pneus (résultats non confirmés)

Déchargement de 2 fûts d'essence sur un camion volé aux lieux dits
"Cherbourg" (8/3)

Coupe de fils téléphoniques au lieu dit "Beaulieu" (4 Août à 20h)

À Ger : nous récupérons sur un camion allemand stopé 4 mines
faibles et 2 rayons.

Sabotage du moteur groupe d'Électrogonie installé chez M. LEROY
ce qui a entraîné 7 jours d'arrêt à l'atelier de réparations. Nous
perforons 3 fûts d'essence de 250l dont le contenu est complètement
réparé.

Pose des mines contre les camions allemands avec effet.
En dehors des opérations militaires - auxquelles nous n'avons pu
donner toute l'ampleur désirée, à notre très vif regret et faute de
matériel - nous nous sommes attachés très sérieusement à la propagande
écrite.

11 Nous avons senti qu'il était indispensable de s'adresser à la population civile coope et amie et ce que souhaitent les F.F.I.

C'est pourquoi, après nous être procuré une machine à imprimer nous avons commencé l'édition de tracts et journaux.

A l'occasion du 14 Juillet, un tract fut diffusé dans tout le département où plusieurs milliers d'exemplaires.

Bientôt après, l'Œme Combattante paraissant, à la grande joie de la population, avait obtenu quelque chose de français.

Pour avant la libération, le 1^{er} numéro de l'Aube Nouvelle fut également imprimé.

Sous de l'évacuation ordonnée par les allemands de la région où nous trouvions, nous avons été obligés de cacher la machine, ce qui nous a mis dans l'impossibilité de l'utiliser jusqu'au jour de la libération.

27 Août 1944 Attaque dans la vallée, d'un groupe d'Allemands (30) au F.F.I.; ceux-ci se replient en bon ordre dans les bois et ripostent. Malheureusement, nous sommes obligés de nous replier sous la furie des chars alliés, aux quels nous n'avons pas pu signaler notre présence.

Personnel fait prisonnier:

- 3 - au château de Neuville (en collaboration)
- 1 - - - - -
- 13 au Parc de Fless
- 1 - dans Fless (en collaboration)
- 5 - au Bois de Fless

- 1 - rue Schnetz
- 3 - ci la Fouquerie
- 7 - ci St. Clair.
- 45 - au Bois de la Houss (en collaboration)
- 1 - St. Honorini de Guillaume.

Tous ces prisonniers ont été remis aux autorités alliées.

Dès le départ des Troupes allemandes, nous avons signalé
par des fanalons des champs de mines, notamment au
carrefour de la route de Paris et de la route d'Arras et
au Hamel des Bots. A ce dernier endroit, la terre qui
~~nous~~ recouvrait les mines a même été enlevée par les
mètres en évidence. Au cours de cette opération délicate
notre camarade ROGOS a sauté.

C'est sur cette triste note que nous terminons notre rapport.

Certains, et nos FTP en particulier, trouveront que'il est
incomplet parce que nous aurons omis de signaler telle ou
telle opération. D'autre, il faut le dire, trouveront que nous
avons fait du bon travail - Ce qui est certain, c'est que si nous
avons été tant soit peu utiles même le résultat, surtout
depuis le débarquement, n'aurait en rien été comparable
avec celui que, résolument, nous nous sommes efforcés
d'obtenir.